

## Pour l'alpiniste, le skieur et le randonneur

Per l'alpinista, lo sciatore  
e l'escursionista

Für den Skitourenfahrer,  
Bergsteiger und -wanderer

Une cotation plus précise

## Nouvelle échelle des difficultés en randonnée

La randonnée en montagne reste  
l'activité préférée au sein du CAS,  
mais c'est aussi le sport qui compte

le plus d'accidents. C'est pour ces raisons, entre autres, que les éditions du CAS, en collaboration avec des spécialistes venus de divers horizons, ont mis au point une nouvelle échelle des difficultés en randonnée. Grâce à une cotation plus fine et à des définitions claires, cette échelle permet d'améliorer notablement l'évaluation de la difficulté des itinéraires de randonnée.

Dans l'élaboration de leurs directives internes, les éditions du CAS s'occupent beaucoup, depuis quelques années, des échelles qui permettent d'évaluer la difficulté des itinéraires dans les différents guides qu'elles publient. L'échelle des

courses de haute montagne (F, PD, AD, etc.) est fiable et bien introduite sur le plan international, si bien qu'elle n'a reçu que des corrections de façade. Les échelles pour l'escalade n'ont pas non plus été révisées, le CAS utilisant désormais la cotation française pour l'escalade libre (6a, 6b, 6c, etc.), tandis qu'il a recours à la cotation UIAA (I, II, III, etc.) pour le domaine alpin. Nous avons déjà présenté la nouvelle échelle pour le ski de randonnée, qui a déjà fait ses preuves dans plusieurs guides, ainsi que l'échelle servant à évaluer l'assurage des voies d'escalade, qui n'est pas encore utilisée.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> cf. *Les Alpes*, 4/99

### Nouvelle cotation CAS des randonnées

Degré	Chemin/terrain	Exigences	Courses de référence
<b>T1</b> <b>Randonnée</b>	Chemin ou sentier bien tracé. Si balisé, aux normes de la FSTP: jaune Terrain plat ou en faible pente, pas de risques de chute	Aucune, pour baskets;  L'orientation ne pose pas de problème, possible même sans carte	Männlichen-Petite Scheidegg; Vermigelhütte; chemin de cabane du Jurahaus, cabane Mont Raimeux; Strada Alta Leventina
<b>T2</b> <b>Randonnée en montagne</b>	Chemin ou sentier avec tracé ininterrompu et montées régulières. Si balisé: blanc-rouge-blanc Terrain parfois raide, risques de chute pas exclus	Avoir le pied sûr, chaussures de marche recommandées  Capacité élémentaire d'orientation	Chemins d'accès aux cabanes Wildhorn, Bergsee, Täsch à partir de Täschalp, Capanna Cristallina; Grand col Ferret; Bella Tola; cabane du Col de Mille
<b>T3</b> <b>Randonnée en montagne difficile</b>	En général, sentier existant, les passages exposés peuvent être assurés avec des cordes ou des chaînes; évent. appui des mains nécessaire pour l'équilibre. Si balisé: blanc-rouge-blanc Quelques passages exposés avec risques de chute, caillasse, pentes instables sans chemin	Avoir le pied très sûr, bonnes chaussures de marche  Capacité moyenne d'orientation Expérience élémentaire de la montagne	Pas d'Encel-col de Susanfe-Salanfe; Fenêtre d'Arpette; Hohtürli; Sefinenfurgge; Fründenhütte; Grosser Mythen; Pizzo Centrale
<b>T4</b> <b>Itinéraire alpin</b>	Sentier parfois invisible, itinéraire parfois sans chemin, l'aide des mains est quelquefois nécessaire pour progresser. Si balisé: blanc-bleu-blanc Terrain assez exposé, pentes recouvertes d'herbe délicates, pentes instables, glaciers simples, non recouverts de neige	Etre familier des terrains exposés, chaussures de marche rigides  Bonne capacité d'estimation du terrain et d'orientation, expérience alpine	Grand Tavé; Arpelstock du col du Sanetsch; cabane de Bertol; Schreckhornhütte, Dossenhütte, Mischabelhütte, traversée Voralphütte-Bergseehütte, Vorder Glärnisch, Steghorn (Leiterli), Lisengrat, Pass Casnile Sud
<b>T5</b> <b>Itinéraire alpin exigeant</b>	Souvent sans chemin, quelques passages d'escalade simple, jusqu'à II. Si balisé: blanc-bleu-blanc Terrain exposé difficile, pentes instables, glaciers et névés peu dangereux	Chaussures de montagne  Estimation sûre du terrain et très bonne capacité d'orientation Bonne expérience alpine et connaissances élémentaires du maniement du piolet et de la corde	Cabane Dent Blanche; Bordierhütte; Büttlasse; Salbitbiwak; Sustenjoch; P. Campo Tencia; col de Cacciabella
<b>T6</b> <b>Itinéraire alpin difficile</b>	La plupart du temps sans chemin, passages d'escalade jusqu'à II, en général non balisé Souvent très exposé, terrain d'éboulis délicat, glaciers avec risques de glissade	Excellente capacité d'orientation  Expérience alpine confirmée et habitude du matériel technique d'alpinisme	Refuge de Pierredar-Sex Rouge; Ostegghütte; Via alta della Verzasca, Piz Linard; Glärnisch (arête Guppen)



Exemple de degré de difficulté  
T2: ascension normale vers la  
Sustlihütte CAS

Hohtürli-Blüemlisalphütte CAS  
(côté Kiental). Correspond au  
degré T3 «randonnée en mon-  
tagne difficile»



Photos: Marco Volken

### Voies nouvelles pour la cotation des randonnées

L'échelle des difficultés des randonnées à trois degrés (P, PE, RE) n'est plus adaptée aux exigences actuelles. Elle est trop grossière ou imprécise par rapport aux autres échelles et se base sur des désignations prêtant à confusion (piéton, randonneur expérimenté). La nouvelle échelle, avec une cotation mieux différenciée et plus claire, attribue aux itinéraires de randonnée des degrés analogues à ceux des difficultés en escalade. T1 est le premier degré de difficulté en randonnée, le plus simple, tandis que T6 désigne la course la plus difficile, en quelque sorte la «paroi nord de l'Eiger»

du randonneur (voir tableau). L'abréviation T représente le mot «Tourism» et rappelle les cartes d'excursions (tourisme pédestre) au 1:50 000 de l'Office fédéral de topographie qui portent cette même lettre T à côté du numéro de la feuille.

### Comparaison entre l'ancienne et la nouvelle échelle

Comment faire pour comparer l'ancienne et la nouvelle évaluation des difficultés en randonnée? Il n'est pas possible d'établir une correspondance exacte, vu que certains critères sont nouveaux ou reçoivent une autre pondération. Mais en gros on peut dire que l'ancien P (piéton) devient T1, PE (piéton expérimenté) devient T2 ou T3 et RE (randonneur

expérimenté) devient T5 ou T6. La cote T4 serait une sorte de PE+.

Les différents degrés sont décrits et cernés plus précisément à l'aide de définitions et de courses de référence. Il est très important de savoir que les excursions sont évaluées en tenant compte de conditions favorables, à savoir beau temps et bonne visibilité, terrain sec, enneigement suffisant des glaciers, etc. Afin de ne pas charger davantage l'échelle, on a renoncé à dessein aux via ferrata et aux voies entièrement équipées, mais pas aux courses qui comportent quelques passages équipés de cordes fixes, de chaînes ou d'échelles.

Un malentendu qui conduit régulièrement à des situations délicates est celui



**Le passage de l'arête du Marwees est un itinéraire alpin classé T4**

**Le col Cacciabelle sud (Bergell) est un exemple d'itinéraire alpin exigeant du degré de difficulté T5**



**La Via Alta della Verzasca est classée T6 «itinéraire alpin difficile»**



qui veut que la randonnée finisse là où commence la course de haute montagne avec son échelle des difficultés spécifique. En réalité, une randonnée alpine dans le degré de difficulté supérieur (T5, T6) est en règle générale plus exigeante qu'une course d'altitude cotée F. Une

différence fondamentale entre les deux est le fait que pour un itinéraire T5 ou T6 (anciennement RE), on ne peut jamais ou rarement assurer avec une corde ou d'autres moyens d'assurage et qu'il s'agit donc absolument de maîtriser le terrain, ce qui requiert un niveau élevé tant technique que psychique. Comme

exemples typiques, citons les pentes très raides recouvertes d'herbe, les pentes d'éboulis sans chemin avec mauvais rocher ou encore des passages d'arêtes très exposés. Il est difficile de comparer une course de haute montagne typique et une randonnée « extrême » typique vu leurs caractéristiques différentes, mais on peut partir du principe qu'un itinéraire de randonnée T6 pose des exigences comparables à un itinéraire alpin qui se situe entre PD et AD!

Le «Groupe de travail Echelle des difficultés en randonnée» est convaincu que la nouvelle cotation permettra un signalement plus précis et plus parlant des difficultés. Les éditions du CAS vont progressivement instaurer ce nouvel instrument dans leurs guides et recommandent instamment aux sections d'employer également cette nouvelle échelle dans leurs programmes des courses. Ainsi, les membres du club pourront comparer directement les offres et les descriptions des courses et juger s'ils sont à la hauteur de telle ou telle course. ▀

Marco Volken,  
membre du Groupe de travail  
Echelle des difficultés en randonnée (trad.)